

# VIVRE DANS LE CENTRE DU POUVOIR

BRUKSEL  
BEELDEN  
BANK

## LE QUARTIER LÉOPOLD (QUARTIER EUROPÉEN)



**DOE-HET-ZELF  
WANDELING  
BRUSSEL**

POINT DE DÉPART : **SQUARE DE MEEÛS**

POINT D'ARRIVÉE : **ROND-POINT SCHUMAN**

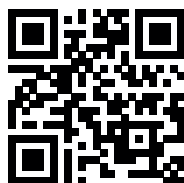
DISTANCE : **4,3 KILOMÈTRES**

DATE DE PUBLICATION : **ÉTÉ 2021**

UNE INITIATIVE DE : **BRUKSELBINNENSTEBUITEN  
VZW, MUNTPUNT ET URBAN.BRUSSELS**

MUNTPUNT  
Place de la Monnaie 6, 1000 Bruxelles  
02 278 11 11  
info@muntpunt.be  
www.muntpunt.be

BRUKSELBINNENSTEBUITEN  
02 218 38 78  
onthaal@brukselbinnenstebuiten.be  
www.brukselbinnenstebuiten.be



*Voir itinéraire en ligne*

Cette promenade a été composée par la société de guides Brukselbinnenstebuiten. Les guides sont passionnés par Bruxelles et ont à cœur de vous faire découvrir les multiples facettes de la capitale. Ils suivent les évolutions positives et négatives et n'ont pas pour habitude de raconter des blagues ou de jouer les public-relations.

Brukselbinnenstebuiten a collaboré avec Muntpunt, la principale bibliothèque néerlandophone de Bruxelles. Le point de départ des esprits curieux. Le point d'information de ceux qui cherchent leur chemin dans la ville. Le point de départ de tous ceux qui veulent vivre Bruxelles.

### LA BANQUE D'IMAGES BRUKSELBEELDENBANK

Ces cinquante dernières années, les guides de Brukselbinnenstebuiten ont collecté des milliers d'images de Bruxelles : photos, diapositives, vieilles cartes postales, plans de quartier... Le but principal était de mettre en images les changements survenus dans la ville et parfois de pointer la disparition du patrimoine ou d'autres problèmes urbanistiques. Plusieurs illustrations de cette balade proviennent de cette 'Brukselbeeldenbank'.

# INTRODUCTION

Cette balade autonome de Brukselbinnenstebuiten vous emmène dans le quartier Léopold, et la vallée du Maelbeek. C'était jadis le quartier où vivaient les nantis qui fuyaient le centre-ville. Il devint plus tard un quartier de bureaux, sur lequel les autorités belges jetèrent leur dévolu pour y installer les institutions européennes. Cette implantation eu pour effet de créer des cassures dans le tissu urbain, qui n'ont été réparées que ces dernières années.

## 1 SQUARE DE MEEÛS

Lors de l'indépendance de la Belgique en 1830, Bruxelles a cherché à s'étendre au-delà de son cœur historique, le Pentagone. La ville avait besoin de nouveaux terrains pour la part grandissante de citoyens fortunés et de fonctionnaires qu'elle allait attirer en tant que capitale. La Société Civile pour l'Aggrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique, ainsi s'appelait l'institution à l'origine de cette extension. Avec le soutien des pouvoirs publics, la Société a acquis la zone rurale située entre les remparts urbains (l'actuelle petite ceinture) et la vallée du Maelbeek. Ce terrain était relié à l'ancien quartier noble autour de la Place Royale au cœur du Pentagone. Dans le style de l'époque, l'architecte/urbaniste Tilman-François Suys proposa tout d'abord de niveler la parcelle de 42 ha et d'aménager ensuite, dans le prolongement des rues autour de la Place Royale et du Parc, un modèle en damier avec, comme axes principaux, la rue de la Loi et la rue Belliard. Un quartier rationnel, hygiénique et efficace vit alors le jour. Suys ajouta deux squares dans un style un peu plus romantique, où les

habitants pouvaient se détendre. Le square de Meeûs est l'un d'eux. Les habitants ont pu bâtir ici de grandes maisons avec porte cochère dans un style classique. Certaines de ces maisons ont survécu à la construction ultérieure des bureaux, grâce à une nouvelle affectation. Regardez par exemple l'Hôtel Stanhope (Square de Meeûs 4).

→ Passez entre les deux immeubles à appartements modernes via la rue du Luxembourg, jusqu'à la gare.

## 2 PLACE DU LUXEMBOURG

Un quartier bourgeois ne pouvait déceimment se passer d'une gare. La gare du Luxembourg (Gustave Saintenoy, 1853), qui clôture la perspective au bout de la rue du Luxembourg, assurait une liaison ferroviaire rapide avec le centre de Bruxelles, et vers Namur et Luxembourg. À l'époque, le train était pour la classe aisée aussi indispensable que la voiture de société aujourd'hui. L'architecte Trappeniers (1858) a dessiné la place particulièrement harmonieuse qui se trouve devant la gare et qui affirme sa puissance dans sa sobriété. Aujourd'hui encore, elle constitue la plaque tournante du quartier Léopold. À l'origine, elle ne fut utilisée que par les habitants nantis (et leur personnel) mais lorsque ceux-ci ont recherché des coins plus verts et que leurs palais en ville devinrent des bureaux, les navetteurs belges et plus tard les Eurocarates y ont pris leurs quartiers. Ces derniers aiment se retrouver sur la "Place Lux".

→ Passez derrière l'ancien bâtiment de la gare.

## 3 ESPLANADE

Aujourd'hui, c'est l'UE qui occupe ce bâtiment : elle en fait son centre d'informations. L'entrée principale



2. LA PLACE DU LUXEMBOURG

de la gare se trouve aujourd'hui un peu plus sur la droite, dans la rue de Trèves. Derrière l'ancien bâtiment de la gare, une esplanade avec de nombreuses informations sur l'UE surplombe les voies de chemin de fer en sous-sol. Elle constitue un contraste frappant avec la place du Luxembourg. Ici, pas de va-et-vient incessants, pas d'horeca, juste des fonctionnaires pressés, des groupes qui entraînent en attendant leur guide ou des citoyens qui manifestent. L'esplanade déploie ses bras à gauche et à droite. Au nord, elle se heurte au trafic dense de la rue Belliard, et vers le sud, elle ne mène nulle part. À l'est, deux couloirs entre les bâtiments de l'UE donnent un premier aperçu sur le Parlement européen. Seul le Parliamentarium, le centre d'informations du Parlement européen, apporte de la vie dans le quartier.

→ Empruntez l'un des deux couloirs et descendez l'escalier.

## 4 PARLEMENT EUROPÉEN

Depuis les couloirs, vous aurez un aperçu sur le vaste bâtiment Spinelli, où des politiques, des lobbyistes et des journalistes tentent d'exercer leur influence. Le Parlement européen a été construit à l'arrière de la prestigieuse place de la gare. Jusqu'aux années 1970, battait à cet endroit le cœur industriel du quartier avec la brasserie Léopold et une série de petites usines qui utilisaient l'espace de la gare dédié aux marchandises. Les artistes eux aussi aimaient venir travailler ici, en raison de la proximité d'une clientèle fortunée, mais aussi parce qu'il existait des ateliers bon marché, avec une belle lumière et donnant sur les voies ferrées.

De l'autre côté du Bâtiment Spinelli, vous serez surpris par la taille du Parlement européen (1992-1995). Il faut dire qu'il s'agit du plus grand parlement au monde. 754 députés s'y réunissent. Même si l'on ne s'en rend

pas compte au premier coup d'œil, le bâtiment est déjà dépassé, un quart de siècle après sa mise en service. Délabrement, erreurs de construction, fuites, problèmes de chauffage... ont contraint le Parlement européen à faire un choix : le rénover ou le démolir. On s'aperçoit une nouvelle fois à quel point les immeubles modernes vieillissent mal et sont peu durables.

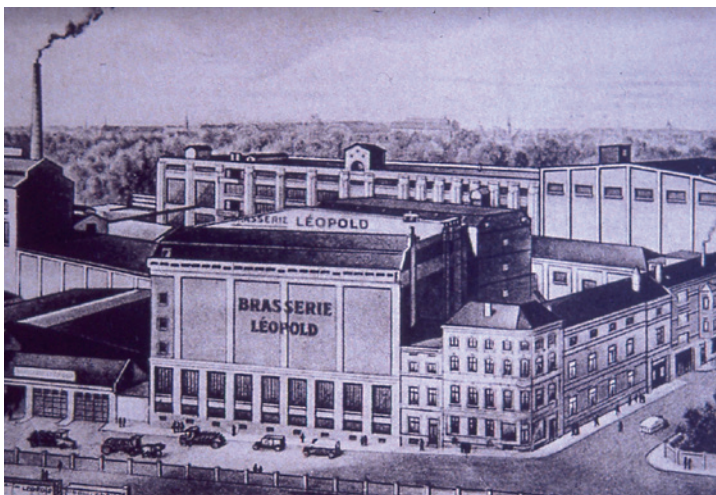
→ Prenez à droite, en longeant les drapeaux. Au croisement, empruntez la rue Vautier et longez le mur en montant. Pratiquement en haut, à droite, vous voyez l'entrée du Musée Wiertz, et son jardin.

## 5 MUSÉE WIERTZ

Comparativement au parlement, le musée Wiertz paraît tout petit. Le peintre belge quelque peu extravagant Antoine Wiertz (1806-1865) a convaincu l'État belge en 1851 de lui procurer un logement, un atelier et un grand jardin en échange des œuvres qu'il laisserait à la postérité. Plusieurs de ses toiles profondément romantiques y sont encore exposées, dont certaines sont tellement grandes qu'elles dépassent même son ego. L'écrivain Hendrik Conscience, le tout premier conservateur du musée, a écrit ici bon nombre de ses œuvres. Le Parlement européen a récemment racheté le jardin intime et en a ouvert l'accès. Des concerts y sont régulièrement organisés, tandis que la partie résidentielle accueille des réunions.

→ En oblique de l'entrée du musée Wiertz, de l'autre côté de la rue Vautier et un peu en contrebas, prenez le sentier pavé dans le parc. Suivez ce sentier jusqu'au portail.

LA BRASSERIE LÉOPOLD (1931), VOIR 4



## 6 MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES

L'espace vert et le grand bâtiment à deux ailes à votre droite font partie de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Il est surtout connu pour sa collection de dinosaures, et plus précisément d'iguanodons. La longue aile jaune (œuvre de l'architecte Emmanuel Cels, 1857) devait jadis faire partie d'un couvent rédemptoriste qui ne fut toutefois jamais terminé. Il était courant de voir s'implanter des couvents dans le noble quartier Léopold. L'aile gauche a été construite par l'architecte Émile Janlet pour les squelettes d'iguanodons mondialement célèbres qui furent découverts en 1878 à Bernissart, par des mineurs. La collection 'iguanodon bernissartensis' compte une trentaine de squelettes complets, vieux de 140 à 115 millions d'années. Ils sont le pôle d'attraction du musée. Les salles du musée n'exposent qu'une petite partie des quelque 38 millions d'insectes, pierres, coquillages, fossiles et ossements : après Paris et Londres, il s'agit de la plus grande collection d'histoire naturelle d'Europe.

→ Suivez le sentier, passez sous les énormes branches d'arbre, jusqu'à

premier croisement. Prenez à gauche, puis à droite au croisement suivant.

## 7 PARC LÉOPOLD

Contrairement au quartier du même nom, le parc a des allures de légèreté et de romantisme. Ici, le damier a fait place à des sentiers sinueux, à de grands dénivelés, à des vues et contrastes surprenants. L'architecte de la Cour Alphonse Balat et Louis Fuchs ont aménagé ici, vers 1850, le premier parc paysager de Bruxelles, avec un jardin zoologique et un jardin des plantes destinés aux riches habitants du quartier Léopold. Le zoo n'avait aucune prétention scientifique. Des ours polaires et des ours bruns vivaient côte à côte. Des chamois, des gazelles et des cerfs se baladaient dans un paysage de type 'suisse' avec un chalet. Mais de nombreuses espèces exotiques n'ont pas survécu aux hivers rigoureux, comme la girafe qui a souffert de rhumatisme à cause du sol humide de la vallée... En 1880, l'endroit a été définitivement fermé, et avec le soutien financier de l'industriel Ernest Solvay (1838-1922) il a été transformé en parc scientifique pour l'Université Libre de Bruxelles (ULB). L'Institut de Sociologie (bibliothèque Solvay) devant vous était l'une des



LA BIBLIOTHÈQUE SOLVAY DANS LE PARC LÉOPOLD, AVANT SA RÉNOVATION DANS LES ANNÉES 1990, VOIR 7

## 5. MUSÉE WIERTZ, JARDIN



cinq institutions scientifiques de l'ULB qui, après la faillite du zoo, s'est installée dans le bâtiment. Pour les scientifiques, l'apport de lumière et l'espace étaient deux critères importants, que l'art nouveau réussissait à intégrer dans son architecture, aussi bien d'un point de vue pratique qu'esthétique. Et c'est aussi le cas ici. Constant Bosmans et Henri Vandeveldé ont été les concepteurs de la bibliothèque Solvay. Après que l'ULB a décidé de transférer l'Institut de Sociologie sur son campus du Solbosch, les éditions universitaires ont continué à utiliser le bâtiment jusqu'en 1981. Par la suite, le bâtiment abandonné a été la cible de vandales et s'est peu à peu détérioré. À la fin des années 1980, l'ensemble a été protégé, et finalement soigneusement restauré dans les années 1990. Un accord d'utilisation entre la Société Régionale de Développement pour la Région de Bruxelles-Capitale (aujourd'hui Citydev) et la société de gestion Edificio garantit la préservation et l'ouverture de cette perle de l'Art nouveau. L'espace central de la bibliothèque avec ses boiseries fines, son apport subtil de lumière et sa sensation d'espace est un lieu de prédilection pour des cérémonies officielles, des séminaires d'entreprises et de personnalités politiques, des concerts ou des conférences.

→ Continuez sur ce sentier. Descendez les escaliers et prenez à droite devant la plaine de jeux. Longez l'ancienne Tour Eggevoort et passez

entre l'Institut d'Anatomie (Brulabo) et l'immeuble à appartements jusqu'à l'avenue du Maelbeek. Prenez à droite, traversez et continuez dans le petit parc à côté de l'entrée d'un parking souterrain ('Jourdan &') jusqu'à la place Jourdan.

## 8 PLACE JOURDAN

Dès que l'on sort du parc, la place Jourdan apparaît comme une place de village (sans église), coincée entre des immeubles de bureaux et des quartiers résidentiels. Il règne apparemment ici une ambiance populaire, avec la friterie Maison Antoine, le café L'Espérance (Chez Bernard), la boulangerie Au Vatel... En écoutant les gens parler, on se rend vite compte que l'endroit est principalement fréquenté par des expatriés. De sombres nuages ont souvent plané sur cette place. De par sa situation dans la vallée du Maelbeek et juste à côté du principal quartier économique de Bruxelles, on avait planifié dans les années 1960 de construire ici une voie urbaine rapide entre Schaerbeek et Ixelles. Lorsque ces projets sont devenus réalité dans les années 1980, on a investi dans les bâtiments et rues avoisinantes. Et l'on a ainsi renforcé la fonction logement dans les étages au-dessus des commerces, la place a dès lors acquis son caractère mixte. Mais il y avait aussi une deuxième menace : la pression des bureaux. Le terrain côté nord, où se trouve aujourd'hui l'Hôtel Sofitel, a été



8. PLACE JOURDAN (1985)

pendant des années l'enjeu d'une lutte entre habitants et promoteurs immobiliers. Le plan d'affectation de 1968 définissait notamment la possibilité de construire de hauts immeubles de bureau de ce côté-ci de la rue Belliard. Des spéculateurs ont alors acheté un grand nombre de bâtiments et les ont laissés déperir, ce qui a favorisé leur occupation par des squatteurs. On peut se réjouir qu'un hôtel y ait finalement été construit, et non un immeuble de bureaux. Le récent réaménagement de la place pour la rendre en grande partie piétonne a cependant dû faire face à la méfiance de plusieurs commerçants et de politiques locaux, mais aujourd'hui cette décision porte ses fruits. La friterie Maison Antoine s'est vue dotée d'un nouveau pavillon. La place Jourdan revit à nouveau, mais la gentrification s'y fait plus que jamais ressentir. Les prix des locations en hausse attirent un public plus aisé - assez homogène - et les magasins de quartier ont fait place à des boutiques plus branchées.

→ Empruntez le passage à gauche de l'Hôtel Sofitel, retraversez l'avenue du Maelbeek et retournez dans le

parc Léopold, cette fois en laissant Brulabo sur votre gauche. Prenez le sentier derrière l'étang vers la droite. Et continuez vers la sortie sur la rue Belliard.

## 9 BÂTIMENT EASTMAN

En vous baladant au bord de l'étang, où coulait jadis le Maelbeek, vous voyez percer le bâtiment Solvay, puis le bâtiment Eastman. Cette boîte sobre et symétrique domine le paysage, avec son cube de verre qui ne passe pas inaperçu. Ce qui est aujourd'hui la Maison de l'Histoire européenne du Parlement européen a été construit en 1935 par l'architecte Michel Polak et était à l'époque un institut dentaire pour les enfants défavorisés, sponsorisé par Mr Eastman, célèbre inventeur des appareils Kodak. Pour les citoyens ordinaires, les soins dentaires étaient quelque chose de nouveau, un effet secondaire fâcheux de la présence croissante de sucre dans l'alimentation. Des générations d'enfants bruxellois y ont effectué leur contrôle dentaire annuel. Le hall d'entrée est décoré de magnifiques peintures sur toiles, qui

9. BÂTIMENT EASTMAN



illustrent les fables de La Fontaine. Elles étaient là pour distraire les enfants. La construction récente du cube en verre (Chaix & Morel, 2017) s'est avérée nécessaire pour donner au bâtiment un hall central éclairé verticalement, autour duquel, à différents étages, des centaines d'objets emblématiques révèlent l'histoire de l'Europe.

→ Quittez le parc Léopold via le portail d'accès d'origine du zoo. Traversez la rue Belliard.

## 10 PLACE JEAN REY

La rue Belliard est ici étonnamment étroite (et calme) car le tunnel vers Louvain absorbe la plus grande partie du trafic. La place se trouve sur la chaussée d'Etterbeek, qui parallèlement au Maelbeek, relie les anciens centres d'Ixelles, Etterbeek et Saint-Josse. Pendant des années, cette place est restée en permanence en chantier. Mais dernièrement elle est redevenue agréable grâce aux nombreux nouveaux logements, à l'horeca et aux commerces. Sur le coin à l'extrême droite, le café-restaurant Grand Central attire les regards, il est réputé pour son ambiance internationale, et offre une vue splendide depuis le premier étage.

→ Au bout de l'allée arborée sur la gauche de la place, prenez la chaussée d'Etterbeek.

## 11 RÉSIDENCE PALACE

Entre la chaussée d'Etterbeek et la rue de la Loi, se trouve le Résidence Palace, que vous voyez sur votre gauche : il s'agit d'un complexe d'appartements luxueux répartis en cinq ailes, dans le style Art déco, et confortablement équipés. Construit dans les années 1920, ce complexe résidentiel a tenté d'apporter une réponse aux loyers en hausse du personnel de maison et à l'envie de

11. RÉSIDENCE PALACE (1930)



confort moderne dans le chef de la noblesse et de la haute bourgeoisie. C'était une alternative aux maisons traditionnelles du quartier Léopold. Les prestations de services étaient mises en avant : service de voiturier, traiteur, gare ferroviaire, piscine, terrains de tennis. Tout était là pour dorloter les résidents. Les appartements étaient dotés de tout le confort nécessaire, avec une cuisine et une salle de bain modernes en guise de carte de visite. Pourtant le Résidence Palace n'a pas pu résister à la concurrence de l'exode urbain et certaines parties ont rapidement été transformées en bureaux. Ce n'est que très récemment qu'une aile a été à nouveau rénovée en studios de luxe.

→ Continuez sur la chaussée, passez sous le pont ferroviaire et prenez directement sur la gauche la rue Jacques de Lalaing jusqu'à sa séparation avec la rue de Toulouse.

## 12 RUE DE TOULOUSE

La rue de Toulouse abrite de magnifiques maisons de quartier avec des façades travaillées, mais ce ne sont pas les grandes maisons à porte cochère typiques du quartier Léopold. Les maisons sont plus étroites et n'ont ni cour intérieure ni garage. Elles datent d'après 1880. C'est à partir de cette date que le quartier Léopold s'est démocratisé et qu'il a moins attiré les riches citoyens. Les personnes plus aisées ont progressivement migré vers la périphérie verte ou ont préféré vivre dans un immeuble à appartements luxueux. Si vous revenez sur vos pas jusqu'à la chaussée d'Etterbeek, vous remarquerez le haut bâtiment noir et blanc. Il annonce la rue de la Loi. Dans la rue des bureaux par excellence, les promoteurs préfèrent aujourd'hui mixer les projets de logements et de bureau, comme l'indiquent clairement les grandes terrasses de ce haut immeuble.



12. RUE DE TOULOUSE

→ Suivez la chaussée d'Etterbeek et passez sous le pont de la rue de la Loi.

### 13 MÉTRO MAELBEEK

Passez sous le pont de la rue de la Loi, la grande artère du quartier Léopold qui relie la petite ceinture à l'avenue de Tervueren. Ici, la rue de la Loi enjambe non seulement la chaussée d'Etterbeek mais également le Maelbeek. Ce cours d'eau a été canalisé dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle et s'écoule en sous-sol. Métro Maelbeek faisait partie, en 1969, du premier prémétro bruxellois, le tram souterrain. En 1976, elle est devenue l'une des premières stations de la première ligne du métro bruxellois. Le fait que Bruxelles ait d'abord eu un prémétro et un métro dans le quartier européen et seulement plus tard dans les quartiers populaires densément peuplés en dit long sur les efforts que la ville a toujours consentis pour attirer les institutions européennes à Bruxelles. En plus du métro, la rue de la Loi a également été équipée d'un parking souterrain sur une grande partie de sa longueur. Ce parking témoigne d'une

13. MÉTRO MAELBEEK



vision de la mobilité qui explique pourquoi la voiture continue à dominer le quartier. À l'entrée du métro, l'œuvre artistique de Benoît van Innis rappelle les attentats terroristes de 2019. L'artiste a dessiné un olivier sur des carreaux blancs en céramique, assorti d'une citation du poète espagnol Federico García Lorca.

→ Entrez dans le jardin de Maelbeek de l'autre côté de la chaussée et traversez-le. Prenez à droite la rue Joseph II derrière du bâtiment Charlemagne et prenez ensuite à gauche dans la rue Saint-Quentin.

### 14 RUE SAINT-QUENTIN

À gauche du n° 12 se trouvait le Kaputt, dans les années 1990. Il s'agissait d'un collectif de squatteurs, avec un restaurant ouvert et une association de quartier, qui a pendant de nombreuses années mené une lutte contre l'abandon du quartier. En progressant dans le quartier, vous serez frappés par la qualité des logements; avec leurs façades très hétéroclites, leurs grandes pièces et la présence de grands jardins intérieurs. Pourtant

ces maisons ont connu un sombre destin dans les années 1970 et 1980. Les pouvoirs publics voulaient évacuer le quartier pour y construire des immeubles de bureaux. Quand le projet a été abandonné, ces mêmes pouvoirs publics ont laissé les maisons inoccupées pendant de nombreuses années, jusqu'à ce qu'elles soient finalement vendues à des promoteurs immobiliers qui les ont restaurées et revendues très cher. Les squatteurs et les familles qui y avaient longtemps vécu dans des conditions souvent précaires n'ont eu d'autre choix que de s'en aller.

→ Suivez la rue Saint-Quentin et rejoignez le square Ambiorix via la rue Charles Martel.

### 15 SQUARES

Les quelques squares successifs sont bien différents du quartier Léopold. Fini le plan en damier, place à une succession de trois squares distincts (Marguerite, Ambiorix et Marie-Louise) qui accentuent la pente de la vallée du Maelbeek. En bas, le square Marie-Louise avec son étang, son îlot rocheux et sa fontaine. L'aménagement urbain évolue. En 1879, son concepteur Gédéon Bourdieu a senti que les bourgeois nantis avaient la nostalgie des espaces verts et en a donc intégré dans son projet. Aujourd'hui, c'est un quartier où les ambassades, les groupes lobbyistes et les délégations des régions et villes européennes ont leurs bureaux, dans des bâtiments particulièrement élégants.

→ Prenez à gauche et descendez l'avenue Palmerston, jusqu'au grand étang. Empruntez ensuite l'autre côté de l'avenue.

### 16 MAISON VAN EETVELDE

Les maisons autour des squares sont effectivement un bel échantillon du savoir-faire architectural bruxellois. Les splendides façades, avec de fréquentes références aux styles historiques, éclipsent tout le reste. La plus innovante est sans conteste la façade de la maison Van Eetvelde (avenue Palmerston 4) signée Victor Horta, la seule maison à être dotée d'une façade métallique, qui a permis la pose de grandes fenêtres. À l'intérieur, Horta a utilisé des structures étroites et joliment ornées, rendant superflu le mur traditionnel. Avec la serre, sous un toit de verre, l'apport de lumière naturelle au cœur de la maison était optimal.

→ Remontez vers la partie nord de la rue Palmerston et du square Ambiorix.

### 17 MAISON SAINT-CYR

La maison Saint-Cyr de l'architecte Gustave Strauven (square Ambiorix 11) remporte le prix de la façade la plus insolite. Le dynamique jeu de lignes des ferronneries et fenêtres, et les balcons saillants apportent à cet édifice une dimension verticale particulière qui fait oublier que l'architecte avait à sa disposition la parcelle la plus étroite du quartier.

→ Traversez le square Ambiorix et prenez le boulevard Charlemagne (à côté de la rue Charles Martel).

### 18 BERLAYMONT

Vous voilà sur le toit de la ligne ferroviaire qui relie la Gare du Nord et Schuman. Le Berlaymont va peu à peu occuper tout le paysage. Il y a cent ans, les religieuses de l'Institut des Dames de Berlaymont prodiguaient un enseignement de qualité à des jeunes filles de la bonne société. Jusqu'à ce que des maîtres d'ouvrages visionnaires les persuadent, dans les années 1960, de vendre leur vieux bâtiment à l'État belge. Celui-ci y fit construire le siège de la Commission européenne. Le Berlaymont a été profondément rénové dans les années 1990, mais a conservé son extérieur remarquable, avec sa colonne centrale et ses quatre ailes inégales. Il est aujourd'hui entouré d'un sentier de promenade, doté d'une façade qui réagit à la chaleur et à la lumière et d'une construction évoquant l'avant d'un bateau sur le toit, où se réunit la Commission.

→ Continuez sur le boulevard Charlemagne jusqu'à la rue de la Loi.

### 19 RUE DE LA LOI

Vous voilà revenus tout près de la plus célèbre rue de Belgique, la rue de la Loi, qui relie le pouvoir européen et le pouvoir belge. En 1865, la rue de la Loi a été prolongée depuis le centre-ville jusqu'au parc du Cinquantenaire. Avec la rue Belliard, la rue de la Loi constitue la colonne vertébrale du plan en damier du quartier Léopold du 19<sup>e</sup> siècle. La rue de la Loi est toujours une voie rapide urbaine, même si l'on peut se réjouir de l'aménagement de pistes cyclables fortement fréquentées.

### 20 LE BÂTIMENT EUROPA

De l'autre côté se trouve un 'gros œuf' dans une boîte en verre avec des châssis en bois. L'infrastructure souterraine complexe - du train et du métro - a contraint les ingénieurs à donner un point d'appui particulièrement étroit au bâtiment Europa (Samyn, 2016). Il s'agit de la base de



19. RUE DE LA LOI



21. ROND-POINT SCHUMAN (1910)

l'œuf qui comporte des salles de taille variable. La plus centrale est tellement grande que tous les chefs de gouvernements de l'UE peuvent s'asseoir autour de la table. La réalité sur le chantier a toutefois été bien moins glorieuse : des ouvriers du bâtiment, souvent sans papiers et avec de mauvais contrats (parfois pas de contrats du tout), mal logés, ont travaillé de trop longues heures dans des conditions plus que difficiles pour des salaires de misère. Certains ont lancé des procédures longues de plusieurs années pour, au final, ne pas recevoir ce à quoi ils avaient droit.

→ Passez devant le Berlaymont et prenez à gauche, traversez la rue de la Loi au passage piéton et continuez jusqu'au rond-point Schuman.

## 21 ROND-POINT SCHUMAN

Le rond-point Schuman est toujours dominé par un ballet incessant de voitures. Les principales institutions européennes sont situées tout autour. De gauche à droite :

le bâtiment rose Justus Lipsius (le Consilium ou Conseil de l'UE, qui abrite l'administration du Conseil de l'Union européenne), le bâtiment Europa dont nous avons déjà parlé, les bâtiments Charlemagne et le Berlaymont.

Ces deux derniers abritent la Commission européenne. En direction de Tervuren, l'arc de triomphe du Parc du Cinquantième offre une ouverture intéressante pour de futures balades dans Bruxelles.

